

La contagion : quelques éléments de réponse, a contrario de la funeste doxa actuelle



[Source : reseauinternational.net]

Par Edy Fernandez

La contagion, problème très actuel, et question que beaucoup se posent, n'est pas le fait de germes censés être pathogènes qui viendraient nous agresser de l'extérieur, mais se produit essentiellement par transmission d'informations et entrée en résonance avec ladite information.

Dans l'univers, tout est vibratoire. Ces vibrations, ces fréquences, ces ondes sont porteuses d'informations. Nous y sommes perpétuellement soumis, traversés, impactés à notre insu. Or les facteurs de stress dans l'environnement, sources de nos maladies, sont multiples, quotidiens. Ils représentent une information, négative, de basse vibration, qui nous impacte plus ou moins selon notre état mental et physique.

Ces facteurs peuvent être aussi bien le froid et la grisaille que l'effet des ondes ou une engueulade avec notre moitié. Ou la peur, ou la guerre. Ils sont légion.

Lorsqu'une population est soumise aux mêmes facteurs de stress, aux mêmes conditions environnementales, un certain nombre de personnes vont développer des symptômes plus ou moins similaires en fonction de leur terrain individuel, de leur état de santé et de leur état psychologique. On va alors extrapoler sur une contagion de personne à personne, ce qui est (presque) totalement erroné, la contagion de personne à personne n'étant pas due à de vilaines bêtes, mais à la transmission d'une information morbide par l'intrication quantique de l'eau et/ou l'électromagnétisme. On peut parler d'effet de mimétisme.

Les facteurs de stress dans l'environnement sont des vibrations basses. Si nous vibrons à la même hauteur que ces facteurs de stress, qui peuvent aussi être le fait des personnes que nous côtoyons, nous entrons en résonance et sommes impactés par ces informations au pouvoir plus ou moins délétère. C'est une porte ouverte. Nous sommes alors susceptibles de « tomber » malades, car le stress se transmet, de la même façon que le rire et la joie. La peur en est un exemple flagrant. On parle alors d'effet nocebo, l'inverse de l'effet

placebo. La suggestibilité et la croyance à la base de ces effets sont des facteurs hautement sous-estimés, notamment par les sciences matérialistes, ils sont pourtant au cœur du problème actuel.

L'effet nocebo, un élément crucial pour comprendre les phénomènes qui nous impactent négativement, est trop largement mésestimé. Il est pourtant le fait de notre inconscient, de notre subconscient et de l'inconscient collectif, qui sous-tendent tous nos comportements. On pourrait aisément dire qu'il s'apparente à la sorcellerie. Par exemple, les informations anxiogènes quotidiennes véhiculées par médias et médecins suffisent à entrer en résonance avec ces basses vibrations qui nous rendent malades et peuvent même nous tuer, par le pouvoir de la croyance et de la suggestibilité. Il suffit de baisser en énergie et en cohérence et d'être dans l'état de réceptivité adéquat pour entrer en résonance avec ces vibrations morbides et en devenir victimes. Peur, colère, angoisse, tristesse nous mettent en état de fragilité extrême.

C'est pourquoi il est essentiel de chercher à vibrer le plus haut possible, par l'amour, la joie, la gratitude, afin d'échapper aux basses vibrations de l'environnement qui nous entraînent quasi inévitablement vers le stress et la maladie. La maladie étant toujours porteuse de messages dans l'optique d'une guérison réelle, qui n'est pas celle de l'illusion transitoire apportée par les médicaments et la chimie, car il est surtout question de prise de conscience, de changement et de cohérence de vie.

À ce sujet, il y a un excellent livre de Joe Dispenza, spécialiste reconnu de l'épigénétique, qui traite intelligemment de ces éléments mal connus et controversés. Il s'intitule : « *Le placebo, c'est vous* ».

N'ayant pas la prétention de détenir la vérité, qui est assurément complexe, ceci correspond juste à ce que je pense et ressens actuellement. Je m'inspire également des réflexions des Drs Alain Scohy et Tal Schaller, ainsi que d'autres. À vous de voir si tout cela vous parle.

[Voir aussi :

- Le mythe de la contagion virale – Pourquoi les virus (incluant les « coronavirus ») ne sont pas la cause des maladies
- La théorie des germes : Une erreur fatale]